

Fête Il était hier le héros du jour à La Rivière-Drugeon

Du point de vue de l'escargot



■ Les commissaires de courses pour un tiercé final 1-8-9.



■ Jade, Rose, Jane, Anaëlle et Maëva sur la ligne d'arrivée, tension maximum.

40e édition de la Fête de l'escargot hier à La Rivière-Drugeon organisée par l'association Le Foyer. L'occasion de faire parler le gastéropode :

« Ecoutez voir, il faut que je vous dise, j'en ai encore le péristome tout retourné. C'est vrai ça, d'ordinaire on me prend pour un mollusque, on me met en boîte, on me bourre de persil, on me prétend bon à prendre avec des pinces, on me fait des farces, il y a même une opération qui traîne avec mon nom. Et bien figurez-vous que tout par un beau coup, moi qui ne suis pas tous les jours à la noce, je me suis

retrouvé à la fête et j'y ai lu mon nom sur des affiches claironnant partout que j'allais disputer un tiercé d'escargots sur un gastéropodrome olympique !

Vous me croirez si vous voulez, on m'a baptisé Le Bar-Bar, on m'a mis un dossard sur la coquille et une feuille de laitue en point de mire. Forcément c'est tentant, une feuille de laitue en point de mire. Elle me narguait à cinquante centimètres, elle avait l'air tellement craquante. Alors j'ai craqué, je suis sorti de ma coquille, j'ai pris mes jambes à mon cou, et je peux vous l'avouer mainte-

nant, j'ai pris mon pied. Je n'en ai qu'un et, croyez-moi, il dégage une certaine odeur, pour ne pas dire une odeur certaine. C'est du moins ce que prétendent les envieux, ceux qui en ont bavé de jalousie parce que j'avais gagné. Ils étaient neuf à ma poursuite et autour de moi j'entendais des humains hurler leurs noms : à vous faire rire les tentacules : « Guy Liguilli ! Jean Banbois !

Homer Dalors ! Gérard Mensoif ! »

Moi, tranquille, j'avais mon rythme, j'étais seul au monde avec cette feuille de laitue craquante qui me tentait depuis trente minutes. Comment ça s'est fini toute cette histoire qui traînait en longueur ? Je suis monté sur le podium en empruntant, délicate attention, un escalier en

colimaçon, le speaker a rendu l'antenne et moi j'ai conservé les miennes, on a décollé les affiches à ma gloire et j'ai retrouvé mon anonymat. Bon, ça restera entre nous, mais j'y ai pris goût au podium en colimaçon et à la laitue qui craque. Je serai patient, je m'entraînerai sous la pluie et sans précipitation. »

De notre correspondant local
Jean-Pierre ZONCA